

LES ANNÉES MARQUET. Des syndicalistes de la CGT aux notables des Chartrons, en passant par les fonctionnaires et les employés municipaux, Adrien Marquet a su agréger des clientèles très diverses

4. Un transfuge aux multiples réseaux

► **HISTOIRE.** Nous poursuivons notre série consacrée à Adrien Marquet, maire de Bordeaux de 1925 à 1944, à qui trois universitaires bordelais viennent de consacrer une « biographie critique » (1).

Christophe Lucet

Si le parcours politique d'Adrien Marquet — aussi bien local que national — l'a rendu inclassable, sa famille d'origine, c'est la SFIO. Et c'est sur ce socle qu'il a été élu maire en 1925. « Son premier réseau est un réseau socialiste ancien, fort et durable », commente Bernard Lachaise qui a épluché le parcours militant du jeune Marquet dès 1902 (il a 18 ans).

Militant assidu, dévoué, doté d'une prestance voire d'un certain charisme, Marquet est de tous les combats locaux du socialisme naissant et gardera de cette époque des amitiés indéfectibles, comme celle d'Antoine Cayrel, son alter ego élu la même année que lui maire du Bouscat. Dans ce vivier de compagnons de la première heure, il trouvera des adjoints fidèles (comme Marc Pinède). Et des relais précieux dans l'appareil national de la SFIO (Ramadier, Renaudel). Un



Maire et ministre. Outre ses réseaux bordelais, Marquet — ici en 1934 avec le ministre de la Justice Henry Chéron — soignait ses relations parisiennes

PHOTO PHOTO FONDS D'ARCHIVES « SUD OUEST »

second réseau va permettre à Adrien Marquet de conforter son implantation locale : celui des fonctionnaires et employés municipaux. « Il le cultive dès son

élection en 1925 et il s'étend notamment au milieu des salariés de la Régie du gaz et de l'électricité », note l'historien, qui souligne « la proximité de ce réseau

avec celui du syndicalisme, que ce soit parmi les employés municipaux, les salariés du bâtiment ou les dockers du port ».

L'ami Lafaye. Un homme symbolise le lien de Marquet et des syndicats : Gabriel Lafaye, un électricien cégétiste qui dirigera l'Union départementale CGT de Gironde. Grâce à Lafaye, fervent marquettiste (et également député de Bazas), le maire de Bordeaux ne perd jamais le contact avec le monde du travail. « En 1936, alors qu'il est devenu la bête noire des socialistes après la rupture de 1933, Marquet est réélu de justesse et il le doit au soutien des syndicats et des communistes avec la venue de Marcel Cachin », souligne Bernard Lachaise.

En se recentrant, le maire Marquet va élargir son audience aux classes moyennes, surtout à partir de 1933. En quittant la SFIO, il s'est rapproché de facto d'une clientèle petite-bourgeoise. Parmi les artisans ou les commerçants de la ville, le marquettisme s'implante d'autant mieux que le maire de Bordeaux est lui-même un petit-bourgeois qui a le souci de la respectabilité.

« **Pas de preuves** », Maire réélu, en rupture de socialisme, Adrien

Marquet paraît du coup moins suspect aux yeux des notables bordelais. Parvient-il pour autant à se créer des liens au sein du patronat ou de la grande bourgeoisie d'affaires, qu'il fréquente notamment aux inaugurations de la Foire internationale de Bordeaux ? Ou parmi les professions libérales ? « C'est possible mais nous n'avons pas de preuves », répond l'historien, qui note tout de même que le sénateur Portmann, une figure du centre-droit girondin, entretient des relations d'estime avec Marquet.

Il faut enfin mentionner son réseau politique national : le néosocialiste Marcel Déat, les anciens membres du gouvernement Doumergue, comme Pierre Laval ou Pierre-Étienne Flandin, ces exclus et marginaux des années 30, sont des hommes qu'il retrouvera dans les couloirs de Vichy et les intrigues politiques de l'Occupation. Mais si Marquet parvient à refaire surface après 1945, c'est bien plutôt à la force de ses réseaux bordelais qu'il le devra...

► **Demain : « La dérive vers la collaboration ».**

(1) « Adrien Marquet, les dérives d'une ambition. Bordeaux, Paris, Vichy (1924-1955) » (éditions Confluences, 380 pages, 24 euros).

3 mois d'assurance Auto gratuits !

Sur votre 1^{er} contrat auto Mutuelle de Poitiers Assurances.
Offre valable pour tout devis réalisé avant le 31/10/07.



C'est le moment de demander un devis !

Chez nous, vous n'êtes pas un dossier géré par un plateau téléphonique.

CONTACTEZ VOTRE AGENT

- ARCACHON** - Patrick GUITTON - 169, bd de la Plage (33120) - 05 56 83 53 75
- BLAYE** - Rose-Marie BOISSON - Sandra LIZON - 31, cours de la République (33390) - 05 57 42 28 99
- BORDEAUX** - Patrick DE MASCAREL - 53, cours de l'Intendance (33000) - 05 56 52 47 40
- BORDEAUX** - Jean-Marc VIOLLEAU - 78, cours Portal (33000) - 05 57 87 15 31
- COUSTRAS** - Elisabeth DOMROESE-PRUNIER - 212, rue Pierre Brossolette (33230) - 05 57 48 40 48
- LIBOURNE** - Alain et Florence CRON - 4, allée Robert Boulin (33500) - 05 57 51 41 61
- MERIGNAC** - Thierry LAFORET - 342, avenue d'Arès (33700) - 05 56 96 91 39
- SAINTE FOY LA GRANDE** - Christian GRALL - 19, rue des Frères Reclus (33220) - 05 57 46 41 25
- ST ANDRE DE CUBZAC** - Rose-Marie BOISSON - Sandra LIZON - 4, rue Pierre Charron (33240) - 05 57 43 38 52



Mutuelle de Poitiers Assurances

Votre assureur vous connaît et ça change tout

MÉRIADECK. Grande collecte de piles et batteries usagées aujourd'hui et demain

Apportez vos piles



Des mini-batribox seront disponibles sur les stands

PHOTO DR

Le centre commercial de Mériadeck, dans le centre de Bordeaux, accueille du 27 au 29 septembre une collecte de piles et de batteries usagées, organisée par l'éco-organisme Screlec. Cette manifestation se déroule dans le cadre d'une tournée de sensibilisation dans huit villes de province. Pendant trois jours, les clients pourront déposer leurs piles et leurs batteries usagées dans des bornes de collecte mises à leur disposition.

3 kilos en moyenne. Selon Alain Beguier, le directeur adjoint de Screlec, « l'objectif de cette opération est double : la collecte permet aussi d'informer le public sur les différentes étapes du recyclage et d'expliquer pourquoi le tri de ces déchets permet d'en recycler jusqu'à 70 % ». Un foyer français abrite en moyenne

3 kilos de ces déchets et l'objectif de cette opération est également de lutter contre le stockage domestique.

A l'heure actuelle, 30 % des piles et des batteries vendues sont collectées. Pour inciter les foyers à mieux trier ces déchets, des mini-batribox en carton seront mis à la disposition du public. Elles devraient permettre d'éviter la dispersion des piles usagées dans tous les fonds de tiroirs de la maison.

Des bornes Internet permettront également de savoir où est le lieu de collecte le plus proche de son domicile. Il suffira de donner son code postal. Le Screlec, en plus de sa mission de sensibilisation, est conventionné par les pouvoirs publics pour développer un vaste réseau de collecte, notamment dans les entreprises. : **Arnaud Bernard**